

# UNE SACRÉE MACÉDOINE

grand angle

christian makarian

**T**raversée de part en part par les pas- que ce dernier, fils de Philippe II de Macédoine, sions identitaires, l'Europe poursuit était non seulement grec, mais aussi le père indis- son odyssée chaotique. Le dernier épi- cutable de l'hellénité et de l'hellénisme. Alexandre sode en est la naissance de la Répu- et son père sont les deux piliers du récit national blique de Macédoine du Nord, avec dont Athènes est la descendante directe.

Skopje pour capitale, nouvelle dénomi- Pour la Grèce, la Macédoine a donc une signification nation de l'Ancienne République You- politique existentielle : c'est en se réenracinant dans goslave de Macédoine (Arym), qui se la Grèce antique, chérie des philhellènes occidentaux situe au nord de la Grèce et au sud de du XIX<sup>e</sup> siècle, que le peuple grec, dont le destin se la Serbie, enclavée entre le Kosovo, à poursuit à Constantinople du IV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle l'ouest, et la Bulgarie, à l'est. Par un ac- après J.-C. en prenant le nom d'Empire byzantin, a cord signé, le 17 juin, entre la Grèce et pu renaître après l'insurrection contre l'occupation l'Arym, un contentieux de vingt-cinq ans s'ache- ottomane et l'accession à l'indépendance (1822). La mine ainsi vers une issue, sous réserve que les Grèce actuelle, en proie à tant de difficultés, se nourrit Parlements des deux pays (et un référendum) de cette gloire. C'est la raison pour laquelle elle ne ratifient le texte d'ici à la fin de l'année. renoncera jamais à son exclusivité sur la Macédoine :

C'est, on l'espère, l'ultime étape du remodelage invariablement, Athènes a mis son veto à l'adhésion de l'ancienne Yougoslavie, mais aussi le symptôme de l'Arym à l'Union européenne ainsi qu'à l'Otan et d'un retour frappant de l'histoire. Il fallut deux a exigé de Skopje un changement de drapeau puis guerres balkaniques, en 1912 et en 1913, avec des de dénomination. Pour compliquer le dossier, la revirements d'alliance entre pays voisins et des atti- Russie soutient les revendications de la Macédoine sements soufflés par la Russie et les puissances dans le but de poursuivre sa poussée vers le sud ; les européennes, pour aboutir à des tracés – qui res- Etats-Unis ont reconnu le nom de Macédoine, en tèrent ensuite contestés. En raison de son peuple- 2004, pour gagner un allié supplémentaire ; la France ment particulièrement varié (initialement des et l'Allemagne, elles, s'en sont tenues au terme Bulgares, des Albanais, des Serbes, des Grecs, des d'Arym pour ne pas heurter la Grèce ; la Turquie Turcs, des Valaques et bien d'autres minorités), la représente le meilleur allié de Skopje, ne serait-ce Macédoine est devenue un substantif culinaire qui que pour affaiblir Athènes.

désigne une savante mixture. Aujourd'hui, elle C'est ce nœud gordien qui devrait enfin se défaire. compte toujours une forte proportion d'Albanais Depuis mai 2017, avec l'accession au pouvoir d'un musulmans (environ 25 %), des Roms et des Turcs, Premier ministre social-démocrate, Zoran Zaev, aux côtés d'une majorité de Slaves orthodoxes. Skopje manifeste le désir de trouver une solution

Depuis la proclamation de l'indépendance, en pour sortir de son isolement. A vrai dire, le com- 1991 (suivie de l'admission à l'ONU sous le nom promis sémantique qui vient d'être conclu – Répu- d'Arym, en 1993), c'est ce mélange humain si hé- blique de Macédoine du Nord – ne satisfait guère téroclite qui a en grande partie décidé les autorités les patriotes des deux bords, encore moins les na- de Skopje à imposer le nom mythique et unificateur tionalistes. Mais la stabilité de la région devient de Macédoine pour désigner la nouvelle nation une priorité, en particulier pour la Grèce, qui subit (terme qui ne s'appliquait jusque-là qu'à une région actuellement un regain de tension de la part de la yougoslave) et à revendiquer ipso facto un héritage Turquie. L'histoire n'a pas fini de parler. ♦

historique glorieux, emprunté par simple homo- nymie à la terre natale d'Alexandre le Grand. Sauf